



Denis HÉNAULT, *L'abbaye Saint-Pierre de Mozac :  
architecture, décors et histoire d'un site monastique  
(VII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*

Rennes, Presses univ. de Rennes, 2017 (Coll. art & société), 451 p. ISBN  
978-2-7535-5204-3. 39 €.

Méline Bizri

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rae/10974>  
ISSN : 1760-7264

**Éditeur**

Société archéologique de l'Est

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 février 2019  
ISBN : 978-2-915544-42-8  
ISSN : 1266-7706

**Référence électronique**

Méline Bizri, « Denis HÉNAULT, *L'abbaye Saint-Pierre de Mozac : architecture, décors et histoire d'un site monastique (VII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)* », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], T. 67-2018 | 2019, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 08 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rae/10974>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 juin 2020.

© Tous droits réservés

---

# Denis HÉNAULT, *L'abbaye Saint-Pierre de Mozac : architecture, décors et histoire d'un site monastique (VII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*

Rennes, Presses univ. de Rennes, 2017 (Coll. art & société), 451 p. ISBN 978-2-7535-5204-3. 39 €.

Mélinna Bizri

---

- 1 Cet ouvrage de plus de 400 pages présente une synthèse des recherches archéologiques et historiques sur l'abbaye Saint-Pierre-de-Mozac en Auvergne (Puy-de-Dôme), où les études sur le bâti médiéval de cet édifice ont été poursuivies jusqu'en 2014 par Denis Hénault, après le mémoire de master qui lui avait fait découvrir le site en 2005 (HÉNAULT, 2005).
- 2 Cette publication est nourrie de relevés en plan et de bâti, combinant plusieurs techniques (manuelles et scan 3D) ayant permis de mettre à jour et corriger les données planimétriques concernant l'édifice et les bâtiments monastiques, cloître associé. À cette documentation viennent s'ajouter de nombreuses restitutions visant à accompagner le propos de l'auteur sur la lecture qu'il propose de la chronologie du chantier et la datation des différentes étapes de celui-ci, principaux buts poursuivis par cette monographie.
- 3 À ces fins, D. Hénault s'appuie sur l'analyse très détaillée de la mise en œuvre des élévations et la critique des plans possibles de l'édifice chrétien, reléguant volontairement le contexte historique à la marge de son discours, présenté en chapitre d'introduction (chapitre I). Une place importante est accordée aux éléments de décors d'architecture *in situ*, réemployés ou déposés (catalogue lapidaire présenté en dernier chapitre, le chapitre VI), dont une part importante concerne les chapiteaux. Le chapitre sur les collections lapidaires de l'abbaye (chapitre VI) a l'avantage de ne pas être un simple catalogue choisi des œuvres. Il présente la méthodologie élaborée de l'auteur pour resituer les éléments dans l'espace, un travail important et minutieux qu'il a su

articuler à son propos. Enfin, si la périodisation annoncée dans le titre indique le VII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> s, la force du discours de l'auteur réside dans la présentation des parties romanes de l'édifice : la tour-porche et la crypte. Dans cet effort de synthèse, l'auteur se trouve rapidement confronté au manque ou à la faiblesse des données archéologiques - seuls deux sondages archéologiques ont concerné la salle basse des moines dans les bâtiments du cloître et renseignent sur une stratigraphie de sols d'habitat, présentés au chapitre V, p. 292 - ou archéométriques disponibles (datations <sup>14</sup>C sur les mortiers de la tour-porche). Des prospections géophysiques ont été menées, cependant les plans ne sont pas été présentés dans le livre (un seul est publié en ligne, le géoradar).

- 4 On peut ne pas être d'accord avec le plan de l'ouvrage proposé, tantôt thématique (historiographie et historique du site en chapitre I, matériaux et techniques de constructions en chapitre III), tantôt chronologique. En effet, un chapitre consacré aux restaurations de l'église aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> s. apparaît au chapitre II. Il précède la présentation de la périodisation du site qui arrive seulement en milieu d'ouvrage, aux chapitre III (p. 322 et suivantes) et V. Les époques modernes trouvent ainsi toute leur place et sont très présentes dans le chapitre V. La démonstration aurait sans doute gagné à être introduite par un générique des opérations et des grandes périodes du site, qui ne sont synthétisées pour certaines que très brièvement (comme par exemple pour l'état 3, au détour de la lecture p. 167) et qui se retrouvent ainsi disséminées dans l'ouvrage.
- 5 Les différents états de l'abbaye (chapitre III) et des bâtiments monastiques et du cloître (chapitre V) se succèdent de manière chronologique et sont conçus comme une dissertation argumentée visant soit à déconstruire une thèse existante sur l'édifice, soit à appuyer le propos de l'auteur. Si les entrées de ces chapitres bénéficient de descriptions de présentation des espaces efficaces, l'auteur n'hésite pas ensuite à décrire longuement les éléments architecturaux, au risque de perdre le lecteur dans l'abondance de détails présentés. Toutefois, cet exercice lui permet de fournir là une somme d'informations métriques qui pourra s'avérer utile aux autres chercheurs du domaine.
- 6 La présentation des états met en évidence des éléments de chronologie relative qui sont dissociés de la présentation des matériaux et de leur mise en œuvre, rassemblée dans un chapitre thématique à part (chapitre IV), alors qu'à l'opposé, les éléments de décors sont développés à la suite de la présentation des états (notamment l'état de l'abbatiale romane, état 3) et bénéficient en outre d'un chapitre synthétique (chapitre VI). Pourtant, la question de la mise en œuvre des pierres selon leur nature ou leur taille participe de l'argumentaire de la mise en phase de l'édifice. Il en est de même lorsqu'il s'agit d'appréhender la question de l'inhumation : quelques sarcophages sont recensés mais ne bénéficient pas de la même attention pour leur remplacement spatial que les décors d'architecture. On constate aussi une dispersion des données concernant le bois de charpente : le plan de charpente de l'église est présenté en chapitre II (plan fig. 17 p. 85) et les pièces en chapitre III (fig. 80 et fig. 83 p. 190 et 194).
- 7 Ces parties analytiques se terminent par une discussion sur la datation. Le but poursuivi par l'auteur est d'étayer au plus précisément les thèses qu'il avance avec sérieux en comparant de manière systématique le site à d'autres exemples régionaux étudiés ou plus lointains. Cette démarche comparatiste, classique pour l'historien d'art, donne lieu à des planches synthétiques appréciables (fig. 65 et fig. 66 du chapitre III sur les tours-porches et fig. 67 du même chapitre sur les cryptes). De plus, une

bibliographie spécialisée maîtrisée et des références précises citées en notes complètent l'argumentaire proposé. On aurait d'ailleurs aimé que l'ensemble de cette bibliographie figure en fin d'ouvrage avec la bibliographie générale.

- 8 D'autres questions ne sont traitées qu'à la marge de l'étude de bâti de l'édifice de culte – principal sujet de la publication – notamment l'environnement topographique, très peu abordé (chapitre I seulement, aucun plan de la topographie du site ni présentation de la géologie propre à l'installation de l'abbaye – qui aurait été pourtant utile pour discuter de la fondation de l'édifice) avec des recherches à développer sur le rapport de l'abbaye à la gestion de l'eau (rapport à Riom déterminant). L'émergence du bourg monastique est laissée de côté et donne lieu à des imprécisions - une ouverture de l'enceinte monastique est décrite comme meurtrière alors qu'elle s'apparente plutôt à une petite baie d'un bâtiment roman, chapitre I, fig. 11 p. 53 - et à des conclusions générales. Enfin, le fait de séparer, dans la présentation, la chronologie de l'édifice de culte de son environnement (les bâtiments monastiques) empêche également l'auteur d'interroger l'organisation spatiale et fonctionnelle de l'ensemble de l'abbaye, alors qu'il l'aborde ponctuellement pour des espaces déterminants comme la crypte.
- 9 Les figures, quasiment toutes réalisées par l'auteur, sont de qualité avec de nombreux encarts permettant de situer le relevé. Parfois, on note quelques problèmes de légende (légendes absentes ou en trop) ou de présentation, notamment pour la carte du relief, qui s'arrête brutalement aux limites du diocèse de Clermont (chapitre I, fig. 2 et 8 p. 25 et 38).
- 10 La lecture de cet ouvrage nous incite à plaider ici en faveur de la publication des recherches universitaires sur l'architecture médiévale auvergnate. En effet, D. Hénault mobilise souvent cette littérature récente et même si l'auteur restitue la substance de ces écrits avec pertinence, les problématiques abordées par ces travaux gagneraient à être accessibles au-delà des seuls connaisseurs du contexte auvergnat de la recherche. Citons notamment : MAQUET, 2006 pour l'implantation de Cluny en Auvergne ; FOULQUIER, 2008 pour le réemploi antique en contexte chrétien ; MOREL, 2009 pour les techniques de construction et les problématiques du chantier ; CHARBONNEL, 2012 pour le rapport décors/architecture et pratique dévotionnelle ou encore, récemment et non cités par l'auteur, BOUVARD, 2016 pour l'environnement hydraulique en contexte monastique et MARTINEZ, 2017 pour une première topographie chrétienne de l'espace auvergnat.

---

## BIBLIOGRAPHIE

BOUVARD E., 2016, *Empreintes monastiques en moyenne montagne du XII<sup>e</sup> siècle à l'Actuel : archéologie des espaces et des paysages cisterciens dans les anciens diocèses de Clermont et du Puy*, Thèse de doctorat en archéologie médiévale sous la dir. de N. Reveyron (Univ. Lyon II) et de B. Phalip (Univ. Clermont-Ferrand II), Univ. Lyon II, 3 vol.

CHARBONNEL M., 2012, *Materialibus ad immaterialia : peinture murale et piété dans les anciens diocèses de Clermont, du Puy et de Saint-Flour (1317) du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, Thèse de doctorat en histoire de l'art

médiéval sous la dir. de B. Phalip (Univ. Clermont-Ferrand II) et D. Russo (Univ. de Bourgogne), Univ. Clermont-Ferrand II, 4 vol.

FOULQUIER L., 2008, *Dépôts lapidaires : réutilisations et remplois (Antiquité-haut Moyen Âge) : pour une nouvelle approche de la christianisation et des sanctuaires de l'ancien diocèse de Clermont-Ferrand au Moyen Âge*, Thèse de doctorat en histoire de l'art et archéologie médiévales sous la dir. de B. Phalip, Univ. Clermont-Ferrand II, 4 vol.

HÉNAULT D., 2005, *Le site monastique de Mozac au Moyen Âge (VII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup>) : étude historique, archéologique et spatiale*. Tome 1 : Vol. de texte ; tome 2 : Vol. documentaire, Master 2 sous la dir. de B. Phalip, Univ. Clermont-Ferrand II, 2 vol.

MAQUET A., 2006, *Cluny en Auvergne (910-1156)*, Thèse de doctorat en histoire médiévale sous la dir. de M. Parisse, Univ. Paris I-Panthéon Sorbonne, 3 vol.

MARTINEZ D., 2017, *De la cité arverne au diocèse de Clermont : topographie ecclésiale, fortifications et peuplements de l'Auvergne entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge (V<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s.) : une approche archéologique*, Thèse de doctorat en histoire et archéologie médiévales sous la dir. de B. Phalip, Univ. Clermont Auvergne.

MOREL D., 2009, *Tailleurs de pierre, sculpteurs et maîtres d'œuvre dans le Massif central : le monument et le chantier médiéval dans l'ancien diocèse de Clermont et les diocèses limitrophes (XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.)*, Thèse de doctorat en histoire de l'art et archéologie médiévales sous la dir. de B. Phalip, Univ. de Clermont-Ferrand II, 5 vol.

## AUTEUR

### MÉLINDA BIZRI

Ingénieure d'études en archéologie, Université de Bourgogne, UMR 6298 ARTEHIS